

Charroux : Abbaye Saint Sauveur, Village

L'Abbaye Saint Sauveur, propriété de l'Etat, est gérée par la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites.

Fondée au 8^{ème} siècle, l'Abbaye est aujourd'hui à l'état de ruine : seule la haute et très curieuse tour octogonale (tour à l'origine entourée d'une rotonde à trois nefs, plan exceptionnel à l'époque romane), ainsi que la salle capitulaire et une partie du cloître reconstruits au 15^{ème} siècle ont pu être sauvegardés. Pour le reste l'Abbaye a quasiment disparu. Une visite guidée des vestiges est assurée par un guide de la Caisse des Monuments Historiques (droit d'entrée individuel adulte : visite libre ou guidée : 25 F).

Certes l'abbaye Saint-Sauveur dut représenter et se classer, à l'époque, “ *parmi les hauts-lieux du patrimoine poitevin du Moyen Age* ” (dépliant d'appel CNMHS). Mais aujourd'hui et en l'état, la visite des vestiges ne peut attirer qu'un public amateur et spécialisé, spécifiquement intéressé par l'histoire monastique, l'architecture et la sculpture médiévales. Les sculptures et en particulier les statues provenant de la deuxième façade (construite en avant de la nef au 13^{ème} siècle) disposées dans la salle capitulaire présentent des qualités et des diversités stylistiques remarquables ; certaines pièces d'orfèvrerie du Trésor sont exceptionnelles (dont le reliquaire aux Anges).

Par contre la visite des ruines en elle même ne présente pas qu'un intérêt très limité pour des clientèles touristiques élargies. Le contenu de la visite guidée par le guide gardien du site est descriptif et historique, sans outils pédagogiques ou narratifs adaptés de présentation et de médiation culturelle (audio-visuels, documents iconographiques...), hormis un plan mal situé à l'extérieur et une maquette de reconstitution de l'abbaye peu accessible (et qui ne fait d'ailleurs pas partie du circuit de visite, car installée dans une salle à l'étage au-dessus du hall d'accueil et visible contre paiement d'un droit supplémentaire : 8 F : maquette + vidéo...). Sur le parcours de la visite, une salle est occupée par un comptoir-librairie fatigué et écorné : le guide attend avant de poursuivre dans l'espoir d'un acte d'achat...

Pour le visiteur, il s'avère difficile d'imaginer et d'évoquer la splendeur de l'abbaye à son apogée, ses dimensions (120 m de long), l'ampleur du pèlerinage, comme de repérer dans l'espace et à l'échelle les anciens bâtiments de l'abbaye (enclavée aujourd'hui dans des constructions ultérieures du village).

Le site de l'ancien cloître offre un lieu potentiel de détente, de rêverie, d'observation privilégié sur la tour et les vestiges de l'abbaye ; mais le lieu n'est pas aménagé pour cela.

Lors du passage sur le site dans le cadre de cette mission, aucun autre visiteur ne s'est présenté. Quelques groupes s'arrêtent néanmoins à l'abbaye de Charroux, car le site se situe sur une route de passage et un axe de transit.

Le site sans effort d'animation ne peut escompter un niveau de fréquentation significatif.

Charroux bénéficie d'un document d'appel de grande qualité réalisé par l'Office du Tourisme, “ *Charroux, la cité aux trésors* ” et sait mettre en appétit les visiteurs. Mais l'Abbaye comme le village ne tiennent pas réellement leurs promesses.

Le village lui même n'est pas à proprement parler accueillant (restaurants et commerces fermés...) malgré les efforts réalisés par la collectivité : aménagement d'espaces publics dans le village, itinéraires de découverte, restauration du patrimoine... le tout reflète une ambiance en demi-teinte ; une grande attention est portée au patrimoine, moins aux clientèles et aux visiteurs : “ *Charroux aime les visiteurs à pied* ”. Les halles restaurées sont sûrement sympathiques le jeudi matin, jour de marché. L'ensemble du village manque de vie et d'animation.

Préconisations :

- Ne pas répertorier en l'état ce site comme attractif et majeur, notamment au niveau de la promotion touristique, ce qui ne peut provoquer que la déception du plus grand nombre.
- Développer l'animation de Charroux à partir de l'événementiel, (à l'instar de la manifestation “ les peintres dans la rue ”), avec une mise en valeur du village lors d'événements à thèmes sur le Moyen-Age : spectacles dans les rues, sculpteurs de pierres, représentations théâtrales...
- Dynamiser et rechercher une mobilisation des opérateurs et partenaires locaux de Charroux : restaurateurs , commerçants, artisans, habitants, avant toute autre action de valorisation du patrimoine architectural et bâti à but touristique.